

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948  
1947**

423 (13.2.1947)

DONNERSTAG  
13.  
FEBRUAR  
1947  
2. Jahrgang  
No 423  
30 Pfg.

DEUTSCHE AUSGABE

# Nouvelles de France

NACHRICHTENBLATT

DIREKTION  
REDAKTION  
ADMINISTRATION  
MARKTSTÄLLE 4  
KONSTANZ  
ANZEIGEN:  
Agence Havas  
Markställe 4  
KONSTANZ  
und  
Neubörsen

## Die Wahlen in der Sowjetunion

SEIT einigen Wochen lebt in der Sowjetunion der Wahlkampf. Die Mitglieder der Wahlkommissionen, welche die Wahlen zu überwachen haben, sind schon zu Beginn des Jahres ernannt worden. Die Wahllisten hingegen in den Wahlbezirken aus. Damit jeder Sowjetbürger wissen, wie die Wahl verlaufen ist, wurde das Wahlergebnis in Millionen-Auflage veröffentlicht. Das ist wichtig, denn während des Krieges ist das Wahlergebnis abgesichert worden. Früher waren Männer und Frauen vom 21. Lebensjahr ab wählbar. Die allgegenwärtige Jugend der Abgeordneten scheint sich nicht bewährt zu haben. Nach dem neuen Wahlergebnis beginnt die Wahlperiode erst mit 23 Jahren. Viele Tausende im Verlauf ihrer Wahlreisen den neuen Text des Wahlergebnisses in der weiten russischen Welt verteilten. Bis in die Polarzone drang die Wahlpagende. Eisenbahnen, Schiffe, Schienen, Traktoren, Autos, Flugzeuge und vor allem der Rundfunk mußten den Wahlkampf unterstützen. Die Dörfer im wilden Pamir-Gebirge wurden durch Expeditionen erreicht.

Es dreht sich diesmal nicht darum, das Parlament neu zu wählen. Das geschah am 18. Februar vorigen Jahres. Bei den jetzigen Wahlen, die am 8. Februar begannen und am 16. Februar enden, werden die Mitglieder des Obersten Rates der Sowjetunion und außerdem Sowjetrepublikaner neu gewählt. Das ist ein Rat, der etwa dem Oberhaus oder dem Senat in anderen Ländern vergleichbar ist. Aber sind Vergleiche überhaupt möglich? Jeder weiß, daß die Sowjetunion ein Einparteiensystem ist. Die aufgestellten Wahlkandidaten gehören alle der gleichen Partei an. Die Wahllisten sind die des „Büros der Kommunisten und Parteiführer“, aber niemand zweifelt daran, daß auch die Parteilosen kommunistisch eingestellt sind. Andere Listen gibt es nicht. Theoretisch wäre noch eine Liste der „Opposition“ denkbar, aber schon jetzt wird bekannt, daß die Opposition keine Liste aufstellen kann, und wohl auch so bedeutungslos ist, daß sie keine Liste aufstellen kann. Immerhin bestehen die beiden Wahlmöglichkeiten, dafür zu sein oder sich der Stimme zu enthalten. Bisher war die weit überwiegende Mehrheit immer dafür. Zweifellos werden auch diesmal die Sowjetbürger fast einstimmig für die Einheitsliste stimmen. Welchen Sinn also haben die neuen Wahlen?

Gewiß, die Wahlen werden die Politik der Sowjetunion nicht in eine andere Richtung führen, aber sie geben die Möglichkeit, die Fühlbarkeit und die Tüchtigkeit der bisherigen Abgeordneten zu überprüfen und jene, die sich nicht bewährt haben, auszuscheiden und andere an ihre Stelle zu setzen. Bis auch diese wieder durch andere, besser erscheinende Kandidaten ersetzt werden. Nicht selten die „Besten“ gewählt werden, d. h. solche Männer und Frauen, die der Gemeinschaft am besten zu dienen imstande sind. Die elementare Auswahl der Besten, ihre Ausfällung durch die Aufgabe des sowjetischen Wahlkampfes. Die Wahl am Wahltag ist dann zumeist die amtliche Bestätigung des allgemeinen Volkswillens. Deshalb auch haben die sowjetischen Wahlen nicht den nüchternen Charakter wie in anderen demokratischen Staaten, sondern spielen sich in der Atmosphäre eines Nationalfestes ab und sind in der Politik der führenden Volkvertreter.

Die „Blutergänzung“ vollzieht sich, wenn auch nicht so systematisch, ständig auch in den alten Demokratien. Aber der sowjetische Wahlkampf hat noch ein anderes Ziel. Er gibt Gelegenheit, die Bevölkerung des großen Aufstiegs des Sowjetstaates erneut darzustellen. An der Lösung dieser Aufgaben sollen die Abgeordneten mitarbeiten. Also ist es nicht abwegig.

## LES EMPLOYES DE PRESSE PARISIENS SONT EN GREVE

### Le conflit menace de s'étendre aux ouvriers des imprimeries

Pour la première fois dans l'histoire de la presse française, les employés des journaux parisiens et des agences de presse, se sont mis en grève mardi matin à 8 heures.

Les dirigeants du mouvement ont décidé de ne reprendre le travail qu'après « totale accoutumance par les parties patronales du barème antérieurement accepté par la fédération de la presse, la société nationale des entreprises de presse et le syndicat national des agences ».

Le barème d'appointements revendiqué par les grévistes représente une augmentation de 13 à 18 pour 100, selon les catégories d'employés du barème actuellement en vigueur.

Les journalistes, qui avaient menacé un moment de faire grève, ayant, semble-t-il, obtenu satisfaction, sont régulièrement à leur poste. Mais la fabrication d'un journal s'avère assez difficile par suite du manque de nouvelles émanant de l'étranger, résultant de l'extension du mouvement aux services de transmissions de certaines agences d'information.

Malgré ces difficultés, les journaux parisiens de l'après-midi ont été mis en vente. Pour ce qui est, une certaine perturbation a été apportée dans la distribution.

La cessation du travail des employés est à peu près générale, et seuls trois journaux, « Le Monde », « Le Figaro », et l'« Aube » peuvent être touchés par téléphone. Tous les autres quotidiens, de Paris sont ainsi dits coupés de l'extérieur, les standardistes, qui adhèrent au mouvement de grève, refusant de transmettre les communications.

On s'attendait à ce que la cessation du mouvement et il est possible que les journaux parisiens, malgré la grève des employés de presse, aient pu continuer à paraître, puisent être obligés de suspendre leur publication.

En effet, le vœu de recevoir de l'ensemble des services des imprimeries de presse un véritable ultimatum expirant aujourd'hui 13 février à 18 heures (heure locale).

Les grévistes demandent: « L'application immédiate d'une indemnité provisoire de 25% sur les salaires actuels, à valoir sur la revalorisation du minimum vital en discussion entre le gouvernement et la C.G.T. » et décident de passer « à l'action » si une réponse favorable n'est pas donnée le jeudi 13 février à 18 heures.

## LES ELECTIONS EN U. R. S. S.

### Les résultats officiels

MOSCOU. — Le radio de Moscou diffuse les résultats définitifs des élections dans quatre républiques, communiqués par la commission centrale électorale.

En Biélorussie, 99,97 % des inscrits ont pris part au scrutin. Dans les 371 circonscriptions électorales, 99,79 % des voix se sont prononcées en faveur des candidats du Bloc des communistes et des sans-parti.

Staline a été élu à l'unanimité dans cette république; ont été élus, d'autre part, les députés Molotov, Jdanov, Vorochilov, Andrejev, Mikoyan, Kasanotch et Nouzousov.

En Géorgie, 99,97 % des inscrits ont pris part au scrutin. Dans les 237 circonscriptions électorales, 99,94 des suffrages ont été exprimés en faveur des candidats du bloc des communistes et des sans-parti.

Staline, Molotov et Bérta ont également été élus dans cette république.

En Lituanie, 97,04 % des inscrits ont voté; dans les 180 circonscriptions électorales, tous les candidats du bloc des communistes et des sans-parti ont été élus.

En Arménie, 99,99 % des inscrits ont voté; 99,91 % des suffrages ont été exprimés en faveur des candidats et des sans-parti.



Die Propagandisten streben von dem Vietnamischen kommunistischen Kabinett.

## SPAARK FORDERT die Beteiligung Belgiens AM DEUTSCHEN FRIEDENSVERTRAG

BRUXELLES. — Bei einer Information in der belgischen Kammer sprach sich Außenminister Spaak am Dienstag gegen die Forderung aus, die bei der Ausarbeitung des Friedensvertrages mit Deutschland befolgt wird. Spaak erklärte: „Das ganze belgische Volk würde es als ein schweres Unrecht empfinden, wenn es den Eindruck hätte, daß der Friede mit Deutschland geschlossen wird, ohne daß Belgien die Möglichkeit ergreift, seine Interessen zu verteidigen.“ Bei der allgemeinen Behandlung des deutschen Planes gab Spaak den Ansicht Ausdruck, es sei nicht notwendig, mit Deutschland noch einen Vertrag abzuschließen. Er sagte: „Vielleicht würde es gut sein, abzuwarten, was aus Brüssel wird, bevor ein endgültiger Vertrag abgeschlossen wird.“ Der belgische Außenminister erklärte auch, es sei die belgische These: „Friede ist ein Ziel, das die wirtschaftliche Einheit nicht ausschließt; internationale Kontrolle der Rüstung; partielle territoriale Änderungen.“

## AU CONSEIL DES MINISTRES

### AFFAIRES ETRANGERES RAVITAILLEMENT et budget extraordinaire

PARIS. — Les ministres se sont réunis en conseil mardi matin au palais de l'Élysée, sous la présidence du président de la République. Trois questions importantes ont été abordées: les affaires étrangères, le ravitaillement, le budget extraordinaire.

Le prochain débat parlementaire prévu par le conseil des ministres portera essentiellement sur l'Allemagne et sur la signature des traités de paix.

En ce qui concerne le ravitaillement, le ministre a fait adopter le projet de loi relatif au ravitaillement des grandes centres urbains, notamment en viande, vu le pourcentage en déficit de l'interne qu'elle apporte à une politique stricte de baisse du prix de la viande. La nécessité vitale de subvenir aux besoins essentiels des populations des grandes villes semble légitimer la tolérance provisoire maintenue par le gouvernement qui admet pour la viande de boucherie en particulier qu'en pratique des prix supérieurs à la taxe.

Le conseil a poursuivi l'étude du projet de budget extraordinaire qui lui avait été soumis par M. le ministre des Finances. Grâce aux plus-values fiscales enregistrées au titre de l'exercice 1946, le déficit du budget ordinaire de cet exercice ne sera que légèrement supérieur à cent milliards. En ce qui concerne le budget extraordinaire de 1947, qui porte sur une masse de 475 milliards consacrés aux dommages de guerre, à l'équipement militaire et à la mise en œuvre du plan Monnet, on relève que M. Schuman a fait passer le principe d'un blocage de 40 % sur l'engagement des crédits.

Prochaine réunion du conseil des ministres vendredi 14 février.

## Die Londoner Konferenz

### Amerikanisch-sowjetischer Zwischenfall Beratung des amerikanischen Prozedur-Planes

LONDON. — Während in der Sitzung der Stellvertreter der Außenminister die Durchberatung des amerikanischen Prozedurplanes zur Behandlung der deutschen Frage normal und ruhig verlief, wurde die Behandlung der österreichischen Frage am Dienstag nach frühlichem Anfang durch einen amerikanisch-sowjetischen Zwischenfall gekennzeichnet, der — obwohl er keine beunruhigenden Folgen zu haben scheint — die Notwendigkeit einer Vertagung brachte.

OESTERREICH.

Die ersten sechs der 10 Klauseln des von der politischen Unterkommission ausgearbeiteten Berichts wurden praktisch ohne Diskussion angenommen. Die siebente Klausel dagegen, welche Österreich das Verbot jeglicher politischer oder wirtschaftlicher Union mit Deutschland auferlegt, führte zu heftigen Kontroversen.

Die sowjetischen Vorschläge einerseits und die französischen, englischen und amerikanischen Vorschläge andererseits befürworteten einstimmig das Verbot der „all-deutschen Propaganda“. Jedoch die amerikanische Delegation widersprach.

Bei der Erklärung der Gründe zu dieser Haltung betonte General Clark, daß jedesmal, wenn eine österreichische Zeitung das Wort „Deutschland“ erwähnt hätte, der sowjetische Vertreter im Alliierten Kontrollrat in Berlin Bestrafung gefordert hätte. Dieser Hinweis veranlaßte General Clark zu der Bemerkung, daß die Vereinigten Staaten von Pressefreiheit eine andere Auffassung wie die Sowjetunion haben.

Wollte er damit sagen, daß die Freiheit der Meinungsäußerung von der Sowjetunion nicht respektiert wird und daß die Sowjetunion die Absicht habe, sich in die inneren Angelegenheiten Österreichs nach Abschluß des Vertrages einzumischen? So fällt es jedenfalls Gausew auf, der natürlich daran Anstoß nahm. Infolgedessen mußte Lord Hood, der präsierte, die Sitzung aufheben.

Das ist gewiß ein bedauerlicher Zwischenfall, aber er hat keine großen Auswirkungen. Das Staatsdepartement in Washington ließ übrigens wissen, daß es, obwohl es die Erklärung des General Clark, demzufolge keine individuell handelnde alliierte Macht sich der

freien Meinungsäußerung in Österreich widersetzen dürfte, eine entsprechende Weisung nicht gegeben hätte. In dem amerikanischen Communiqué heißt es: „Bei der Bemerkung, demzufolge die freie Meinungsäußerung in Rußland nicht besteht, handelt es sich um eine ganz persönliche Ansicht des General Clark.“

Die sechs Artikel, die zu Beginn der Sitzung angenommen worden waren auferlegen Österreich die Verpflichtung:

Demokratische Einrichtungen zu haben, die auf freier und allgemeiner Wahl aufgebaut sind; die Achtung der Menschenrechte zu garantieren; die Friedensverträge mit dem verbündeten Deutschland anzuerkennen; der Liquidation gewisser internationaler Einrichtungen, wie des Völkerbundes, zuzustimmen; die deutschen Archive, die zur Erforschung des administrativen Rückstandes notwendig sind, auszuliefern.

(Fortsetzung Seite 4)

## Deutsche Inhaltsübersicht

- Seite 1:  
Die Wahlen in der Sowjetunion (Schluß Seite 4)  
Spaak fordert die Beteiligung Belgiens am deutschen Friedensvertrag  
Die Londoner Konferenz (Schluß Seite 4)
- Seite 2:  
Frankreichs Presse schreibt
- Seite 3:  
Das Ausland schreibt
- Seite 4:  
Nach der Unterzeichnung der Friedensverträge  
Bavins Botschaft an die ehemaligen Feindstaaten  
Wiederaufnahme der ägyptisch-britischen Verhandlungen  
Nachrichten aus dem Ausland:  
Die Saarfrage  
Maurice Renard: Oracles  
Hände
- Seite 5:  
Nachrichten aus Deutschland  
Mode: Elegant auch zu Hause  
Die französische Radiostunde  
Programme
- Seite 6:  
Deutsche Pressstimmen:  
Aus Berlin  
René Maran: Claude Morgan als Mensch und Schiffstheiler

## LA GUERRE RACONTEE PAR UN D'INDOCHINE COMBATTANT

Nous avons pu rapporter, à l'occasion d'un précédent article, les impressions et les récits d'un combattant d'Indochine, récemment rapatrié, sur la guerre au Cochinchine. Mais nous ne voulions pas leur notre interlocuteur quitter tant qu'il ne nous avait pas exposé les conditions de la guerre dans le Tonkin.

— Au nord du 16ème parallèle, c'est-à-dire au Tonkin et dans le Nord-Annam, les conditions de notre intervention ne sont pas les mêmes qu'en Cochinchine. Nous sommes là en pays de protectorat. Depuis l'abdication de l'empereur d'Annam, c'est la République du Viet-Nam, présidée par M. Ho Chi Minh qui exerce l'autorité. Nous ne cherchons à y jouer aucun rôle politique. Notre mission est d'y relever les troupes chinoises, d'y achever les opérations de désarmement des Japonais et de maintenir l'ordre conformément aux responsabilités de la France dans l'Union Française. Nous y avons débarqué le 4 mars 1945.

— Quels rapports entretenez-vous avec les Chinois et avec les Japonais?

— Les Japonais étaient déjà désarmés. Nous n'avions plus qu'à les embarquer pour le Japon.

— Avec-vous rapatrié de gros contingents?

— Une vingtaine de mille dans le Nord. Mais nous n'avons jamais connus les effectifs japonais. De sorte que n'avons aucune idée du nombre des désarmés qui se sont répandus dans le pays, et qui se chiffrent à coup sûr par nombreux milliers.

— Que sont devenues les armes japonaises?

— C'est là le plus grand mystère. Tout s'est volatilisé. L'Orient est, vous le savez, le pays de la contrebande, et à l'époque où nous vivions, il n'y a pas d'opération plus fructueuse que le commerce des armes. Elles affluent là-bas des provenances les plus variées: armes japonaises ramassées aux Chinois, armes parachutées par les Américains pour la Résistance, armes des armées chinoises qu'elles vendaient elles-mêmes, armes de contrebande, arrivant en fraude par les côtes ou les frontières de Chine. Ce sont les armées chinoises qui ont pratiqué ce commerce sur la plus large échelle. Elles y joignaient celui de l'opium, et même du riz. Aussi faisaient-elles de beaux profits, et se montraient-elles peu disposées à quitter le pays, lorsqu'elles en sortent, reçu l'ordre, si

## GUERRE DU TONKIN

à nous admettre à partager les zones qu'elles occupaient. De là est venue toute la difficulté de nos rapports avec les Chinois. Le commerce chinois est généralement fort honnête et respectable, mais je n'en connais pas de plus brigand que le soldat chinois, au demeurant fort brave homme.

Li-colonel M. MATIGNON.  
SUITE en 2

## L'essence va être teintée de différentes couleurs

PARIS. — Les services de l'Economie nationale et de la Production Industrielle étudient actuellement les moyens de colorer l'essence distribuée contre tickets aux automobilistes.

Elle aurait une couleur différente de l'essence libre ce qui permettrait de déceler les fraudeurs.

Bruits de sabotage de la flotte italienne

ROME. — Le bruit court, dans les milieux de la presse romaine, qu'une partie de la flotte italienne qui doit être livrée aux alliés et qui est actuellement concentrée à Taranto se serait sabordée.

Rien, jusqu'ici, ne permet d'accorder le moindre crédit à cette rumeur et il se pourrait qu'elle ne soit qu'une invention faite de toutes pièces par le dépit causé par la signature du traité de paix qui, on le sait, prévoit qu'une partie de la flotte doit passer aux mains des Alliés.

# Frankreichs Presse schreibt:

Die Unternehmung der Pind...  
Der Autor scheint den Kurs der...  
Die Unternehmung der Pind...  
Der Autor scheint den Kurs der...  
Die Unternehmung der Pind...  
Der Autor scheint den Kurs der...

Jacques Deville behauptet die...  
Seine Meinung nach...  
Jacques Deville behauptet die...  
Seine Meinung nach...

Verpönte ist nicht, das es...  
stark dem...  
Verpönte ist nicht, das es...  
stark dem...

Es ist unsere wichtige...  
Deutschland...  
Es ist unsere wichtige...  
Deutschland...

Am Ende ist die Frage der...  
Reichsweite...  
Am Ende ist die Frage der...  
Reichsweite...

Indochine werden alle...  
Militär...  
Indochine werden alle...  
Militär...

Die Kommunisten und die...  
Rolle...  
Die Kommunisten und die...  
Rolle...

Der Leiter der Zeitung 'Ondre'...  
sagt...  
Der Leiter der Zeitung 'Ondre'...  
sagt...

Ich kann mit dem besten...  
Grund...  
Ich kann mit dem besten...  
Grund...

Ich bin überzeugt, daß die...  
politische...  
Ich bin überzeugt, daß die...  
politische...

Selbst die...  
Kommunisten...  
Selbst die...  
Kommunisten...

Meiner Meinung nach ist...  
nicht...  
Meiner Meinung nach ist...  
nicht...

AMERIKA — WELTPSICHER  
Zur Stunde, wo die...  
Unternehmung...  
AMERIKA — WELTPSICHER  
Zur Stunde, wo die...

...Amerika...  
Markt...  
...Amerika...  
Markt...

## EN INDOCHINE LA SITUATION S'AMELIORE RAPIDEMENT DES MAINTENANT LES FAMILLES FRANÇAISES SONT AUTORISEES A Y SEJOURNER

L'occupation de la ville de Hué, capitale de l'Annam, s'est poursuivie avec succès.  
Après avoir franchi de vive force la rivière des Parfums, nos troupes ont occupé la citadelle et la ville, mettant en fuite les forces du Viet Minh qui abandonnèrent de nombreux cadavres.

Nos soldats ont été accueillis avec enthousiasme par les habitants du quartier chinois, qui se sont immédiatement placés sous leur protection. Le Viet Minh n'a pu parer au temps de la répression et de piller leurs maisons comme il l'avait fait dans la citadelle.

Dans le sud, tout autour de Nha-Trang, on signale un regain d'activité.  
En Cochinchine, nos unités ont multiplié les reconnaissances et les patrouilles, détruisant des dépôts d'armes et de munitions. Ainsi, dans la région de Batrach, nous avons causé de lourdes pertes à nos adversaires.

Les bandes vietnamiennes qui, jusqu'ici, s'étaient uniquement attaquées aux minorités cambodgiennes, s'en sont pris aux ressortissants chinois à Thudon et au nord de Trion. La nouvelle armée cochinchinoise a infligé des pertes aux rebelles et a enregistré la soumission d'un comité local du Viet Minh.

A Hanoi, le Viet Minh continue à créer une zone de terre brûlée autour de la ville en incendiant de nombreux villages. Les opérations entreprises pour l'élargissement de la zone de sécurité ont été poursuivies avec succès en direction du nord-ouest.

Les services du Haut commandement communiquent que l'amélioration rapide de la situation permet dès maintenant aux familles des militaires de l'autorisation nécessaire de venir rejoindre ou d'accompagner leur chef de famille.

### 73<sup>ème</sup> CONGRES DES SOCIÉTÉS SAVANTES

Ce congrès aura lieu cette année au Palais Universitaire de Strasbourg, du 8 au 12 avril 1947. Le programme comporte des communications dans les secteurs suivants : philologie, histoire (jusqu'à 1718), archéologie, sciences économiques et sociales, histoire moderne (depuis 1718) et contemporaine, sciences, géographie. En dehors des séances de travail (en principe le matin), des excursions et des visites de la ville, des musées et du port sont prévues.

Les Sociétés savantes et les personnes s'intéressant à ce Congrès sont priées de s'adresser d'urgence pour l'Académie de Strasbourg pour de plus amples informations à M. Schlagdenhauffen, président de la Société Savante d'Alsace et des régions de l'Est, 3, allée de la Robertsau, Strasbourg.

### LE VIET MINH VA REMETTRE EN LIBERTÉ LES MISSIONNAIRES

Selon la radio vietnamienne, M. Nam, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur du gouvernement vietnamien, aurait avisé par lettre le représentant de la Croix-Rouge que les missionnaires français et étrangers résidant dans les provinces du Vietnam seraient rassemblés et remis au commandement français.

## LA VIE POLITIQUE

### Problèmes de la reconstruction

Le conseil de ministres a délibéré mardi sur le budget extraordinaire, conséquence de la guerre et de l'occupation.

Ce budget de 475 milliards, représente des dépenses indispensables pour le redressement du pays. La reconstruction de la marine marchande (les deux tiers de la flotte française de 1934 sont au fond de l'eau) et la reconstruction d'une partie des immeubles détruits par les bombardements, ou les opérations de guerre.

La dévastation, causée par la dernière guerre mondiale, est plus dispersée et moins apparente qu'elle l'est de la guerre de 1914-18, qui était concentrée sur les dix départements du Nord et de l'Est. Cette fois, elle se fait sentir sur tout le territoire et sur plus de 1.000.000 d'habitants.

Sur ce nombre, 1.300.000 à 1.400.000 étaient considérés au moment de la libération comme réparables, mais comme ils ne peuvent être restaurés rapidement, beaucoup sont déjà irrémédiablement ruinés.

L'effort du ministre de la Reconstruction s'est porté jusqu'à présent sur le déblaiement, le déminage, la construction de baraquements provisoires pour abriter les sinistrés, et les réparations des immeubles partiellement endommagés (il en reste encore près de 500.000 à restaurer).

L'année 1947 devrait être l'année des constructions neuves et définitives. Mais ce programme pose des problèmes de financement — que le conseil de mardi a eu à résoudre — et aussi des problèmes, technique, considérables.

Il faudrait un million de travailleurs spécialisés (c'est-à-dire le chiffre nécessaire pour achever les travaux dans le délai raisonnable de cinq ans) et davantage de charbon.

## LA GUERRE D'INDOCHINE RACONTÉE PAR UN COMBATTANT

SUITE DE LA PREMIERE PAGE  
« Les Chinois nous cédèrent enfin la place. Seul quelques incidents sans importance, l'été 1945 fut calme. Le Viet-Minh semblait vouloir rester neutre. Mais, en novembre, éclatèrent les graves incidents de Lang-Son, à l'occasion de la découverte du charnier célèbre, et d'Haiphong où les Viet-Namiens nous ont attaqué à la suite de la saisie d'une barque chinoise qui faisait le contrebande de riz. Puis l'année 1946 vit alterner les périodes de calme et d'agitation, plus ou moins hostile. Enfin se produisit l'attaque générale du 19 décembre dernier. Inutile de rappeler les preuves de la trahison vietnamienne. On prodiguait les marques de la pacification et de la bonne volonté, mais on préparait en même temps l'assassinat des Français, et la prise de quelques otages haut placés. Le commandement fut heureusement prévenu quelques heures avant l'attaque ; il eut le temps presque partout de faire rentrer les troupes dans leurs quartiers, et de les y consigner, et c'est à cette prévoyance que nous devons d'être d'aujourd'hui comptés que 200 victimes françaises environ. Depuis ce jour on peut dire que c'est la vraie guerre qui sévit au Tonkin. — Quels sont les moyens de l'ennemi ? — Il est impossible d'évaluer ses effectifs. L'armée vietnamienne comptait 16.000 hommes. Elle dépense de loin ce chiffre, mais je ne saurais dire s'il s'agit de 100.000 ou de 150.000 hommes. — En secret les Vietnamiens ont fait un effort énorme d'organisation et d'instruction. Les cadres sont des Japonais ou d'anciens

## Voyage officiel? Erik Labonne A PARIS

PARIS. — M. Erik Labonne, président général de France au Maroc, est arrivé à Paris. Ce voyage n'a pas un caractère officiel. On avait cru cependant que M. Labonne serait reçu par divers membres du gouvernement dont M. Marthe Moutet, ministre de la France d'Outre-Mer avec lequel il s'entreprendrait de la situation économique actuelle du Maroc.

Il y a tout lieu de penser aussi que M. Labonne sera reçu par M. Vincent Auriol, président de la République. On se rappelle en effet que ce dernier, avant son élection, s'est rendu au Maroc où il a eu un long entretien avec le Sultan.

M. Erik Labonne compte rester quelque temps dans la capitale.

## La journée en France...

### FAUTE D'ACHETEURS 17 TONNES DE « SPRAITS » SONT REJETES A LA MER

HONFLEUR. — Sur une cargaison de 70 tonnes de « sprays » ramassés par les pêcheurs du port de Honfleur, il tonnes ont été rejetées à la mer. En effet, le total de cette cargaison n'ayant pu être absorbée par l'industrie locale, 74 tonnes avaient été embarquées vers les usines de Fécamp, tandis qu'une certaine quantité était dirigée sur Paris et Lyon. C'est le reliquat de ces tonnes qui ont été rejetés à la mer.

### M. CHATAIGNEAUX SESTE GOUVERNEUR GENERAL DE L'ALGERIE

PARIS. — On nous fait savoir de source autorisée par M. Chataigneaux, gouverneur général de l'Algérie, que celui-ci n'a pas demandé à être relevé de son poste.

### GREVE DES POMPISTES

PARIS. — Les pompistes se sont mis en grève cet après-midi. Ils ont décidé la fermeture prolongée des pompes à essence de la région parisienne si l'on ne leur accorde pas satisfaction. Leurs revendications portent sur l'augmentation de leur marche hebdomadaire et le dégrèvement de leur responsabilité en ce qui concerne l'entretien des tickets d'essence.

### INFORMATIONS PARLEMENTAIRES

#### UN DEBUT AU QUAI D'ORSAY

M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, a offert mardi, au Quai d'Orsay, un déjeuner en l'honneur des députés à la signature des traités de paix.

#### APRES LE CONSEIL DES MINISTRES

Le budget extraordinaire que M. Robert Schuman a exposé mardi au conseil des ministres représenté par le lieutenant du plus haut grade en service à l'Etat, soit environ 328 milliards. Or l'ensemble des investissements prévus par le plan Marshall pour 1947 est estimé à 508 milliards environ : 138 milliards pour les activités de base du plan, 48 milliards pour l'agriculture, 130 milliards pour la reconstruction et le logement, 70 milliards pour les transports et moyens de communication, 30 milliards également pour les dépenses militaires que le plan n'a pas prévues, et enfin 30 milliards pour des investissements divers.

#### Mécontents, les jurés de la cour d'assises feront-ils grève?

Les jurés, appelés à siéger à la cour d'assises de la Seine, ont de ce fait avec les organisations syndicales des déclarations.

#### M. DE LA GATINAIS lermine sa carrière au bagno

Maurice de la Gatinais, ancien député régional à la Jeunesse en Bretagne, fut-il qui ou non un sympathisant des autonomistes ? Il se contente farouchement, mais l'examen de son dossier révèle que cette question des autonomistes est bien pâle au regard des autres accusations.

#### DISCIPLE DE LAVAL M. DE LA GATINAIS lermine sa carrière au bagno

Chargé de mission par Pierre Laval et officier de liaison de la milice de Damard, de la Gatinais est pendant l'occupation une activité toute dévouée à l'ordre nouveau, avec uniformes, grade, galons, port d'armes, etc.

Fait autrement grave : on lui impute la dénonciation d'un résistant qui avait caché dans sa cave 37 mitrailleuses. Il s'agit de M. Tauer, un fervent de la rue Saint-Honoré. Mais ce dernier, cité comme témoin, hérite dans ses accusations.

Après le réquisitoire du commissaire du gouvernement, M. Duc, et les plaidoiries de Me Benoît-Landrewell, la cour rend le verdict affirmatif, condamnant toutefois les circonstances atténuantes. En conséquence, Maurice de la Gatinais est vu infliger huit ans de travaux forcés et la dégradation nationale à vie.

### SEPT NEGOCIANTS EN VIN DEPOSENT LEUR BILAN

PARIS. — A la suite de la balise des prix on a enregistré une diminution sensible sur le cours des vins à la production.

### VA AVOIR LIQUIDE UNE CONFERENCE DES DEPORTES DU TRAVAIL

CAEN. — Dimanche prochain, une conférence internationale des déportés du travail de toute l'Europe se tiendra à Caen. Deux nations y participeront : l'Allemagne et la France. Les déportés de différents pays qui ont souffert de la guerre mondiale, cette journée sera présidée par M. Millérand, ministre des anciens combattants et victimes de la guerre.

### A LILLE CINQUANTE BOUCHERS VONT SE CONSTITUER EN MUTUELLE D'ACHAT

LILLE. — Cinquante bouchers, anciens prisonniers de guerre, de l'arrondissement de Lille, ont décidé, au cours d'une réunion qui s'est tenue cet après-midi, de se constituer en mutuelle d'achat.

### LA FEDERATION NATIONALE DES CHEMINS DE FER CONVOQUE

PARIS. — La Fédération des cheministes, cadres et techniciens des chemins de fer, convoque tous les adhérents pour un Conseil national extraordinaire.

Celui-ci se tiendra demain vendredi, 14 février, salle de la Mutualité, à Paris. Il aura pour but d'examiner la situation d'ensemble de la corporation de rail, de dresser le bilan de tout ce qui a été fait pour la renouveau du rail français, d'examiner les innovations susceptibles d'améliorer le rendement et dont certaines sont déjà en voie de réalisation et enfin d'élaborer les nouvelles modifications qui pourraient être apportées aux statuts actuels de la corporation.

### L'ASSEMBLEE NATIONALE INVALIDE LES OPERATIONS ELECTORALES DU DEPARTEMENT DE LA DROME

Dans la séance qu'elle a tenue mardi, l'Assemblée nationale a adopté très rapidement et sans le moindre débat une loi qui fixe les conditions de remplacement des conseillers de la République démissionnaires ou invalides.

La plus grande partie de l'après-midi a été consacrée à la discussion des opérations électorales dans le département de la Drome, qui ont été finalement invalidées. L'assemblée a été présidée par 228 voix contre 176 sur 414 votants.

A moins tard, les socialistes et les communistes s'abstenant, et le groupe du M.R.P. votant pour, la décision a été prise de renvoyer le dossier au ministère de la Justice.

Le département de la Drome avait élu le 10 novembre 3 communistes, 1 M.R.P. et 1 S.F.I.O.

### Pour la troisième fois Danielle Darrieu va se remarier

Son mari M. Rubirosa accédera au divorce en «gentilhomme».

MARSEILLE. — Danielle Darrieu, venant de Casablanca, est arrivée à Marseille par la paquebot «Kouroubia». Depuis qu'elle vit en Amérique, la charmante artiste de cinéma a su s'adapter aux mœurs des Américains et a adopté leur conception du mariage et la facilité avec laquelle le changement de partenaire, surtout dans la corporation du «cinéma américain».

Après le réquisitoire du commissaire du gouvernement, M. Duc, et les plaidoiries de Me Benoît-Landrewell, la cour rend le verdict affirmatif, condamnant toutefois les circonstances atténuantes. En conséquence, Maurice de la Gatinais est vu infliger huit ans de travaux forcés et la dégradation nationale à vie.

Après le réquisitoire du commissaire du gouvernement, M. Duc, et les plaidoiries de Me Benoît-Landrewell, la cour rend le verdict affirmatif, condamnant toutefois les circonstances atténuantes. En conséquence, Maurice de la Gatinais est vu infliger huit ans de travaux forcés et la dégradation nationale à vie.

Après le réquisitoire du commissaire du gouvernement, M. Duc, et les plaidoiries de Me Benoît-Landrewell, la cour rend le verdict affirmatif, condamnant toutefois les circonstances atténuantes. En conséquence, Maurice de la Gatinais est vu infliger huit ans de travaux forcés et la dégradation nationale à vie.

Après le réquisitoire du commissaire du gouvernement, M. Duc, et les plaidoiries de Me Benoît-Landrewell, la cour rend le verdict affirmatif, condamnant toutefois les circonstances atténuantes. En conséquence, Maurice de la Gatinais est vu infliger huit ans de travaux forcés et la dégradation nationale à vie.

Après le réquisitoire du commissaire du gouvernement, M. Duc, et les plaidoiries de Me Benoît-Landrewell, la cour rend le verdict affirmatif, condamnant toutefois les circonstances atténuantes. En conséquence, Maurice de la Gatinais est vu infliger huit ans de travaux forcés et la dégradation nationale à vie.

Etats-Unis

LE SECRET DE LA BOMBE ATOMIQUE NE POUT PAS ETRE MIS SOUS ENVELOPPE... DECLARE M. HARUCH

NEW-YORK. — M. Bernard Baruch, a adressé une lettre au « New-York Herald Tribune » dans laquelle il déclare que le secret de la bombe atomique ne pourra être gardé pour toujours.

Appelons que M. Baruch représentait les Etats-Unis à la commission de l'énergie atomique de l'O.N.U.

LA LEGATION AMERICAINE A COPENHAGUE

ELVIEE AU RANG D'AMBASSADE

WASHINGTON. — La Maison Blanche a annoncé que la légation des Etats-Unis à Copenhague, sera élevée au rang d'ambassade.

WASHINGTON. — M. Henrik de Kauffmann, ministre du Danemark aux U.S.A., sera aussi nommé ambassadeur. C'est lui qui, pendant que son pays était occupé par les Allemands, négocia la partie en vertu de laquelle les U.S.A. garantissent de troupes au Groënland.

LE BUDGET DE L'ARMEE EST A L'ETUDE

WASHINGTON. — Le général Eisenhower, chef d'état-major de l'armée américaine, s'est rendu à la séance de la commission sénat de la Chambre afin de faire connaître, au cours de l'étude du budget, ses vues sur les besoins de l'armée américaine: la séance a eu lieu à huis-clos; on pense que le général Eisenhower appuiera la thèse du général Marshall, secrétaire d'Etat, qui a récemment déclaré que le service militaire obligatoire, était essentiel à la ligne de conduite suivie par la politique étrangère des U.S.A. et à la sécurité du pays.

APRES LES GRANDES MANOEUVRES EN ALASKA

SAN FRANCISCO. — Le général J. M. Dewey, commandant en chef des forces terrestres américaines, vient d'abandonner une tournée d'inspection des bases militaires en Alaska et aux îles Aléoutiennes. Accompagné de l'explorateur polaire britannique, Sir Hubert Wilkins, le général est arrivé à San Francisco et a déclaré que les distances séparant l'Alaska de certains points stratégiques européens étant relativement courtes, cette région constituait un secteur de première importance pour la défense des U.S.A.

LE DELEGUE DE LA YUGOSLAVIE devant la commission d'enquête

ATHENES. — La commission d'enquête de l'O.N.U. a pris connaissance, au cours d'une séance privée, de la réponse du Conseil de Sécurité à son télégramme du 6 février; puis elle a examiné la proposition d'armistice de l'E.A.M. et a décidé de la classer. Un second message de P.R.A.M. affirmant que cinq condamnés à mort de Salonique avaient connaissance de faits intéressant sa commission, a été pris en considération et une enquête a été décidée sur ces détenus. En attendant, le gouvernement grec a été invité à différer l'exécution. La commission poursuivant l'audition des divers délégués, a entendu mardi et mercredi le représentant de la Yougoslavie. Celui-ci a repris les thèmes déjà épuisés par son collègue albanais, en s'attachant particulièrement sur la présence en Grèce des troupes britanniques, « principal support du régime ».

Il s'est surtout attaché à l'authenticité du mémorandum présenté par la Grèce à l'O.N.U. et a signalé des « contradictions flagrantes » entre ce mémorandum et les récentes affirmations de M.

WASHINGTON. — Le procès du colonel américain Durant, accusé d'avoir été l'un des commandants de l'escadron de chars de combat lors de la guerre de Washington.

ANKARA. — On apprend de bonne source qu'un message à son fiancé a été remis par le ministre d'Egypte au président Ismet Inönü. Le contenu de ce message est tenu rigoureusement secret.

Espagne

FRANCO PROTESTE CONTRE LE RETOUR D'AB-DUL-KRIM EN FRANCE

MADRID. — Le gouvernement espagnol a adressé une note de protestation à la France contre le message de bienvenue dont l'objet Abd-el-Krim et sa famille, qui obtiendraient le droit de quitter la Tunisie pour venir s'établir dans la métropole. Il estime, en effet, que cette décision serait contraire à l'accord franco-espagnol de 1935.

UN AVION DE LA COMPAGNIE « AIR FRANCE » FAIT UN ATTERISSAGE FORCÉ A MINORQUE

MADRID. — Une dépêche d'une agence de presse espagnole annonce qu'un appareil « Air France », se rendant à Paris, avec dix-sept passagers à son bord, a dû, par suite du mauvais fonctionnement de l'un de ses moteurs, atterrir dans l'île de Minorque, à Majorque. L'appareil reprendra sa route dès que le moteur sera été réparé.

Grande-Bretagne

CONFERENCE INTERNATIONALE DE LA NAVIGATION

LONDRES. — La première conférence de la navigation depuis la guerre, s'est ouverte dans la capitale anglaise; elle réunit les délégués de quinze pays maritimes qui examineront ensemble, pendant trois jours, toutes les questions concernant directement ou indirectement la sécurité de la navigation, la coopération des Etats en mer, et le droit international maritime.

Suède

UN LABORATOIRE SOUTERRAIN POUR CYCLOTRON

STOCKHOLM. — Le premier ministre de Suède, M. Erikssand, a posé la première pierre d'un laboratoire presque entièrement souterrain, destiné à abriter le nouveau cyclotron géant qui sera installé par le professeur Svedberg, prix Nobel de physique pour ses expériences sur l'énergie atomique; la construction de ce laboratoire revendra à environ 1.000.000 couronnes.

Tchécoslovaquie

Mgr TISO CONFONDU

BRATISLAVA. — Mgr Tiso, Pasteur chef de l'Etat slovaque, créé sous la protection d'Hitler, se défend sans grande conviction devant un jury. Une lettre restée sans réponse, que lui avaient adressé les rabbins de Slovaquie, le suppliait d'intervenir en faveur de leurs coreligionnaires déportés, en masse dans les camps de concentration allemands; il était lui au cours d'une des dernières auditions du procès; l'accusé a déclaré n'en avoir aucun souvenir.

L'accusation a alors produit un document accablant constitué par une autre copie de l'association des communistes tchèques de 1941, en marge de laquelle Tiso avait écrit : « ad acta », ce qui se passe de tout commentaire.

DES BRIGADES INTERNATIONALES POUR LA GRECE ?

Le gouvernement grec considère comme très grave l'information publiée par le journal communiste « Rizospotis » selon laquelle un groupe de volontaires français se formerait pour aller combattre en Grèce avec l'armée démocratique.

Selon cette même nouvelle, des efforts seraient tentés pour créer une brigade internationale en Grande-Bretagne, en Belgique et en Hollande.

Bien que les milieux autorisés pensent que cette information ait été publiée uniquement dans le but de stimuler les rebelles, ils font remarquer que le gouvernement grec se rend parfaitement compte de l'importance de ces faits et ne manquera pas de les porter à la connaissance de la commission d'enquête de l'O.N.U.

DES AVIONS BRITANNIQUES SONT CEDES A LA GRECE

M. le ministre de l'air, M. Tsochos, a confirmé qu'un contrat avait été signé avec le gouvernement britannique pour la livraison de trois cents avions et de diverses autres fournitures à la Grèce.

APRES LA SIGNATURE DES TRAITES LES GRIEFS DES MECONTENTENTS

Yugoslavie

La Yougoslavie proteste surtout contre le fait qu'on n'ait pas pris en considération suffisante des revendications à l'égard de l'Italie. Elle se plaint d'être injustement privée de territoires ethniquement yougoslaves, notamment la vallée du Canal, la Slovénie vénétoenne, Gorizia, Trieste et Montefalcone (Trieste) et le nord-ouest de l'Étrurie. Elle exprime ses inquiétudes pour le sort des Yougoslaves restant ainsi hors du territoire national, et proclame qu'elle ne renonce pas aux territoires dont les traités la frustrent.

Hongrie

La Hongrie se plaint, en outre, avant tout, que se soient pas garantis les droits fondamentaux des Magyars vivant hors des frontières qui lui assigne le traité. Elle prend spécialement à partie la Tchécoslovaquie, qu'elle accuse de ne pas respecter à cet égard ni l'accord hungaro-tchécoslovaque d'échange « homme pour homme » du 27 février 1945, ni la Charte des Nations Unies.

Bulgarie

La Bulgarie se plaint qu'on ne lui ait pas reconnu la qualité de cobelligérant, malgré la part qu'elle a prise, à partir de septembre 1944, à la lutte contre l'Allemagne. Elle s'élève contre le fait qu'on ne lui ait ni donné un accès effectif à la mer Egée, ni restitué la Thrace occidentale. Elle déclare trop lourde le fardeau des réparations qui lui sont imposées, bien qu'elle aient été réduites de 125 à 70 millions de dollars, et proteste surtout contre le chiffre de 45 millions qu'elle doit payer à la Grèce. Arguant du fait qu'elle est privée de ses créances sur l'Allemagne, elle demande un moratoire de deux ans pour les paiements qu'elle doit effectuer.

Roumanie

La Roumanie, tout en se déclarant prête à exécuter loyalement le traité, se plaint elle aussi d'être frustrée de ses créances sur l'Allemagne. Elle se montre toutefois satisfaite du règlement en sa faveur de la question de Transylvanie et annonce

Grèce

qu'elle négociera directement avec les Etats intéressés, pour adapter les clauses du traité à ses possibilités économiques. Deux Etats alliés se sont également déclarés mécontents. Certains de ses réclamations peuvent être en partie justifiées. Il convient de noter qu'en l'absence de toute stipulation de la charte de l'O.N.U. relative à la procédure de révision, et comparable au fameux article 19 de l'ancien pacte de la S.D.N., il faudrait que la situation sur les points des territoires en litige, devint de nature à troubler la paix ou la sécurité pour que les réclamations pussent tenir un recours au conseil de sécurité de l'O.N.U.

Grec

En général, les milieux diplomatiques estiment que ces protestations, faites au moment de la signature, étaient avant tout destinées à figurer dans les annales de l'histoire. Les mêmes sources déclarent qu'il est cependant permis de supposer que certains points litigieux pourraient faire l'objet de discussions bilatérales entre les puissances directement intéressées, de même que d'autres questions pourraient être soumises à l'arbitrage des Nations Unies.

Pour appliquer son plan de détresse

LA GRANDE-BRETAGNE FAIT APPEL A L'ARMEE ET A LA MARINE

LONDRES. — Le plan de détresse britannique destiné à réaliser une économie de combustible devient une opération quasi militaire. Au cours d'une réunion décisive du cabinet, le gouvernement britannique a envisagé d'étendre les restrictions actuelles à tout le pays et de faire appel à l'armée et à la marine.

En conséquence, le War Office a avisé immédiatement tous les chauffeurs militaires qu'ils pourront être appelés à tout moment à procéder aux transports de char-

bon. Les tracteurs de l'armée pourront être utilisés également pour débayer les routes encombrées par la glace et la neige. De leur côté, les destroyers de la Royal Navy pourront être appelés à escorter les cargos transportant le charbon au cas où le tempête deviendrait trop forte.

Ces nouvelles mesures s'expliquent par le fait que l'économie réalisée au cours de la première journée de restrictions n'atteint que 20.000 tonnes de charbon. Or, le ministre des Combustibles considère qu'il faudrait gagner une avance de 700.000 tonnes. Il a démenti cependant que des négociations soient actuellement en cours aux Etats-Unis en vue de l'achat de charbon de source américaine pour la Grande-Bretagne.

D'autre part, le ministre du Ravitaillement a déclaré qu'il ne pensait pas que la crise durerait assez longtemps pour provoquer des réductions dans l'alimentation.

LONDRES. — La chambre des Communes a adopté le budget de la Défense Nationale, présenté par Lord Alexander, qui s'élève à 44.186 livres.

NEW-YORK. — L'Amérique a réitéré aujourd'hui le centième anniversaire de la naissance de Thomas Edison.

Das Ausland schreibt:

DER FRIEDEN MIT DEN ARBEITSSATTELIEN IST UNTERZICHT

Zahmlosigkeiten Kommissar der Wehrmacht beschuldigen sich mit diesem Ereignis.

GROSSBRITANNIEN

So schreibt die « Times »: « Diese Verträge sind nicht vollkommen, als könnten sie auch nicht sein. Und alle Schwächen, die ihre Ausarbeitung so lange hinauszögern haben, können nicht als Hindernis zur Durchföhrung dieser Verträge angesehen werden. »

Von den vier britischen Verbündeten, die im Bündnis kommen, schied nur Frankreich heraus, das Vertrag als eine vollständige Regelung ansah. Man weiß noch nicht, ob Jugoslawien sich mit dem Verlust Triests, abfinden wird und was die Italiener anerkennen, so sind die nicht nur Bestätigung der Vertragselementen verpflichtet, sondern der Vertrag nicht durch die verfassungsmässige Zustimmung der Italiener ratifiziert ist. Wir hoffen, daß diese letztere, die lang ge- herrscht hat, um die Verantwortung zu diesem Schritt auf sich zu nehmen, jetzt erkennen wird, daß diese Worte nicht prägen, um die dem italienischen Volk durch die beschuldigten Illusionen gestifteten letzten zu mildern. Wieder das Zitiert sei Seite 1411 bis 1412 nach die Protest, Jugoslawien werden das nach so vielen Verhandlungen endlich antwortete Schritt Triests nach zu lassen verabsagen. Daß Italien der beiden Länder von dem Kommissar beizubehalten ist, nimmt ebenso nicht werden; doch hat er verweigert dem Vortritt des Wiederent- standenen deutsch-fürlicher Beziehungen zwischen ihnen zu gestalten.

FINNLAND

«Helsingin Sanomat» schreibt: «Gewisse Länder haben ihre Unabhängigkeit über den ihnen auferlegten Frieden ausser Acht gelassen und um das Recht, Frieden anzunehmen, nachgeholt. Das haben verweigert wird. Finland hat als eine solche Eventualität überhaupt nicht gedacht; es ist sich der Unmöglichkeit bewußt, die Bestimmungen des nun unterschriebenen Vertrages abzulehnen. Aus diesem Grundfrage werden wir uns unsere Beziehungen zu der Auslandswelt auf vier Arten zu weiterverfolgen aufhalten müssen. Wir denken, daß alle Klassen der Bevölkerung von Sinn dieses historischen Tages verstanden haben und daß jeder die Verpflichtungen kritisch wieder, die für ihn daraus erwachsen.

Der Friede bedeutet für uns die Möglichkeit, Mitglied der UNO zu werden, da Großbritannien und die USAK nicht beigetreten, unsere Kandidatur zu unterstützen. Der Präsident der Republik Paasilinna hat sich mit seinem Bestreben die Lösung auf den Frieden ein Recht auf die Souveränität aller Finnen zuwenden.

RUMÄNIEN

«Adressa», in Bukarest schreibt: «Auf jeden Fall bringt die Unterzeichnung des Friedensvertrages das Ende des Annahmeverständnisses und damit die Möglichkeit, wieder zu ökonomischen Produktion zurückzukehren zu können. Man kann sagen, daß die Unterzeichnung der demokratischen Regeln für unser Land die besten Garantien für die schnelle Befreiung der Vertragsbeziehungen sein wird.

Nach der Fertigstellung, daß der Vertrag ebenfalls kurze Bedingungen enthält, führt das Blatt fort: «Vergessen wir alle Blicke und lassen wir uns über diesen Frieden, der das Kommen der Freiheit und der Gerechtigkeit, und unsere Achtung zu einem wirklich zivilisierten Nation bedeuten würde.»

TÜRKEI

Die Türkei ist nicht unmittelbar an diesem Friedensvertrag beteiligt, unversehrt sich aber sehr lebhaft darüber, so schreibt «Akşam»: «Der Tradition nach den positiven Vorträgen nach wird mit der Unterzeichnung des Friedensvertrages der Krieg auf, und der Normalzustand ist da, was der facto wiederhergestellt. Das Wall bezieht anfordern, daß die normale Leben erst nach dem Rückgang der Besatzungstruppen wieder, bestehen kann und liegt klar: In Italien haben die Angehörigen ihre Ehe- zugverhandlungen schon vor der Unterzeichnung des Friedensvertrages begonnen; die allierte Kommando in Rom ist aufgelöst und die Verwaltung ist dem italienischen Zivilbehörden anvertraut worden.

Dagegen denkt sich auch zu denken auf den Rückgang der Besatzungstruppen aus Bulgarien, Ungarn und Rumänien hin. Wir hoffen, daß bis zu 3 Monaten sind diese Länder gefriedet sein werden und es ihnen verschiedenen Lebensbedingungen zurückfinden können.»

RUDE WINTER EN EUROPE!

D'abondantes chutes de neige paralysent les communications

La neige continue à tomber sur toute l'Europe et particulièrement sur la Grande-Bretagne, la Hollande, le Danemark et la Pologne. Tandis que le nord-ouest de l'Ecosse est complètement isolé du reste du pays par les dernières chutes de neige, aux Pays-Bas les 3.200 habitants de l'île de Harneveld ont reçu avec satisfaction leur ravitaillement par la voie des airs. Le gel crée de nombreuses difficultés au Danemark, où le gouvernement a annoncé la mise en vigueur immédiate d'un plan de détresse comportant la fermeture de centrales électriques et celle de certains lieux de plaisir: cinémas, théâtres, etc.; les usines d'électricité ont reçu du combustible pour un mois et demi.

L'ASSASSINAT DU GENERAL DE WINTON ne serait pas dû à des raisons politiques

Pour renverser Franco GIL ROBLES S'ENTENDRA-T-IL avec les monarchistes?

LONDRES. — On suit avec un grand intérêt dans la capitale anglaise, les négociations engagées entre les chefs militaires espagnols et Gil Robles. L'un croit savoir que l'armée est prête à coopérer avec ce dernier pour la formation d'un gouvernement intérimaire en Espagne. Mais la question se complique en ce qui concerne le programme de ce gouvernement, programme sur lequel les deux parties ne sont pas d'accord. Robles insiste sur l'absolue nécessité pour le gouvernement envisagé d'organiser, dès son avènement, un plébiscite où le peuple espagnol se déclarerait monarchiste ou républicain. Or, les militaires ne sont pas disposés à accepter cette condition et prétendent qu'une telle consultation populaire fournirait une occasion à l'extrême-gauche de fomenter des troubles. Ce danger ne peut être évité d'après eux que par le rétablissement direct de Don Juan ou de son fils héritier sur le trône d'Espagne.

L'Union indienne et les complots étrangers

NEW-DELHI. — Le Pandit Nehru, répondant à une question qui lui était posée à l'Assemblée législative par un député, a déclaré que le problème du rattachement à l'Union indienne des Etablissements français et portugais ne se posait pas immédiatement. Il a fait remarquer que le gouvernement ne pouvait pas dire si cette mesure correspondait au désir de la majorité des populations intéressées, et a rappelé que le gouverneur de Pondichéry, M. Francis Barron, avait récemment exprimé l'intention de la France de s'en remettre à la volonté de la majorité.

NEW-DELHI. — Un avis « Sanfrancesco » de la P.A.A. a battu le record du trajet Inoafoa-San-Francesco avec le temps de sept heures six minutes.

BAYTON (Okin). — Le record du monde d'altitude se situe à 408 mètres par le major Ernest Cassel qui a atteint 408 m. avec un appareil « Stinson », décollant l'admiral Karl Rodt qui en 1930 avait atteint 3700 m.

LA GRANDE-BRETAGNE FAIT APPEL A L'ARMEE ET A LA MARINE

LONDRES. — Le plan de détresse britannique destiné à réaliser une économie de combustible devient une opération quasi militaire. Au cours d'une réunion décisive du cabinet, le gouvernement britannique a envisagé d'étendre les restrictions actuelles à tout le pays et de faire appel à l'armée et à la marine.

En conséquence, le War Office a avisé immédiatement tous les chauffeurs militaires qu'ils pourront être appelés à tout moment à procéder aux transports de char-

Pour renverser Franco GIL ROBLES S'ENTENDRA-T-IL avec les monarchistes?

LONDRES. — On suit avec un grand intérêt dans la capitale anglaise, les négociations engagées entre les chefs militaires espagnols et Gil Robles. L'un croit savoir que l'armée est prête à coopérer avec ce dernier pour la formation d'un gouvernement intérimaire en Espagne. Mais la question se complique en ce qui concerne le programme de ce gouvernement, programme sur lequel les deux parties ne sont pas d'accord. Robles insiste sur l'absolue nécessité pour le gouvernement envisagé d'organiser, dès son avènement, un plébiscite où le peuple espagnol se déclarerait monarchiste ou républicain. Or, les militaires ne sont pas disposés à accepter cette condition et prétendent qu'une telle consultation populaire fournirait une occasion à l'extrême-gauche de fomenter des troubles. Ce danger ne peut être évité d'après eux que par le rétablissement direct de Don Juan ou de son fils héritier sur le trône d'Espagne.

AUSLAND

Die Wahlen in der Sowjetunion

wenn nachdrücklich davon gebrochen wird. Dazu gehört, daß die erzielten Fortschritte geschickt und eingeordnet und die Anforderungen der Gegenwart und Zukunft genau umrissen werden...

Trotzdem sind die Unterzeichnermächte in zwei Lager geteilt, die Zufriedenen und die Unzufriedenen. Nach der Unterzeichnung des italienischen Friedensvertrages veröffentlichte die griechische Nachrichtenagentur eine amtliche Erklärung...

Bevins Botschaft an die ehemaligen Feindstaaten LONDON. — Nach der Unterzeichnung der fünf Friedensverträge richtete Außenminister Bevin an die Völker, die während des Krieges am besten der Achsenmächte gekämpft haben, eine Botschaft, die mit den Worten beginnt:

Die Folgen des Krieges sind uns gelieben, verwundete Männer und Frauen. Jetzt und zu jeder Gelegenheit ist es klug, sich den Schwerechen und dem Elend des Krieges vor Augen zu halten...

Unaufgeforderte Manuskripte werden nicht zurückgesandt. Die Wertpapiere waren da. Sie zählte sie und schüttete sie wieder mit einer Hand, die noch zitterte...

Nach der Unterzeichnung der Friedensverträge

LONDON. — Ein Kommentator des sowjetischen Rundfunks erklärte zu den am Montag vorgenommenen Unterzeichnungen der Friedensverträge mit den ehemaligen fünf Feindstaaten, die Arbeit des Außenministeriums hätte erweisen, daß es keine noch so schwierigen und komplexen internationalen Probleme gibt...

Londoner Vorladungsverkehr eingeleitet LONDON. — Infolge der Kohlenkrise hat die britische Regierung den Verkehr der elektrischen Vorladungen Londoner Schein der Petroleum- und Kerzenlichter, auch bei Gerichtsverhandlungen werden Kerzen verwendet...

Die Londoner Konferenz Der letzte Punkt stellt die Verpflichtung gegenüber den Ländern dar, die mit Österreich zweiseitige Abkommen geschlossen hatten...

Deutschland Wie bei der Vornachmittagssitzung vertrat auch in der Nachmittags-sitzung Camille-Paris den französischen Delegierten Courte de Muryville. Der britische Delegierte präsiidierte.

Belgien Die Unterzeichnung des Friedensvertrages ermöglichte Belgiern, mit seinen Nachbarn und den Völkern der Welt friedlich zusammenzuarbeiten und dadurch zu jenem schöneren und sichereren Leben, das die Grundlage eines dauernden Friedens bildet, beizutragen.

Finnland Dieser Vertrag gibt Finnland seine frühere volle Freiheit und Unabhängigkeit zurück und kennzeichnet damit ein wesentliches Stadium in Wiederaufbau und in der Neubildung Europas.

Frankreich

Die Saarfrage

PARIS. — Der französische Außenminister Bidault und der Vorsitzende der französischen Kommunistischen Partei, Maurice Thorez, empfingen eine Delegation des Saargebietes. Auf der Rückreise erklärte der Vorsitzende der Christlichen Volkspartei im Saargebiet, Hoffmann, daß die Bevölkerung des Saargebietes fast einstimmig die wirtschaftliche Angliederung des Saarlandes an Frankreich befürworte...

Großbritannien

Londoner Vorladungsverkehr eingeleitet LONDON. — Infolge der Kohlenkrise hat die britische Regierung den Verkehr der elektrischen Vorladungen Londoner Schein der Petroleum- und Kerzenlichter, auch bei Gerichtsverhandlungen werden Kerzen verwendet...

Wiederaufnahme der ägyptisch-britischen Verhandlungen?

KAIRO. — Seit dem Abbruch der ägyptisch-britischen Verhandlungen, die an der Sudanfrage scheiterten, scheint sich die Atmosphäre in ägyptischen Regierungskreisen etwas geändert zu haben. Wie erinnerlich, hatte der ägyptische Ministerpräsident Nokrashi Pascha nach dem Abbruch der Verhandlungen im Parlament kategorisch erklärt, sein Land werde sich an den Sicherheitsrat wenden...

Polen

Sperrstunde in Pola verhängt TRIEST. — In Pola wurde im Anschluß an die Ermordung des britischen Generals für alle Zivilisten eine Sperrstunde bis 7 Uhr früh verhängt.

Rumänien

Beginn der rumänischen Reparationen um zwei Jahre hinausgeschoben MOSKAU. — In Bukarest wurde ein Abkommen unterzeichnet, wonach Rumänien seine Reparationszahlungen an die Sowjetunion nicht wie ursprünglich vorgesehen, in sechs Jahren, sondern erst in acht Jahren zu leisten haben wird.

Vereinigte Staaten

Gedenkwache für Neger NEW-YORK. — Der New-Yorker Oberbürgermeister hat eine „Gedenkwache für Neger“, die vom 3. bis 13. Februar stattfinden soll, angekündigt. Die Wache soll auf die hervorragenden Beiträge der Neger auf dem Gebiete des kulturellen, wissenschaftlichen, politischen und industriellen Lebens hinweisen...

„Nouvelles de France“ Nummer 36

INHALT DER VORHERGEHENDEN KAPITEL Stéphan Orlac, der berühmte Pianist, der bei einem Eisenbahnunglück schwer verletzt worden war, wo seine Hände schrecklich verstümmelt wurden...

VIII. DIE INFRA-ROTE BANDE (Fortsetzung) Rosine gehörte zu den Frauen, die so weltförmig sind, daß ein Schmuckstück sie verzaubert, und so geschicklich, daß sie das fühlen. Obenan Stephen öffnete in sie drang, hatte sie sich stets geweiht...

ORLACS HÄNDE VON MAURICE RENARD. Die Wertpapiere waren da. Sie zählte sie und schüttete sie wieder mit einer Hand, die noch zitterte. Hatte er sie wirklich nur auf die Schmuckstücke gemittelt? Also in seiner Hast hat er vielleicht einige davon liegen lassen...

Unaufgeforderte Manuskripte werden nicht zurückgesandt.

DEUTSCHLAND

Britisch-amerikanische Zone

Etwa 30 Konzerne mit einem Kapital von 3 Milliarden Mark fallen unter das neue Anti-Trust-Gesetz

BERLIN. — Rund 30 Konzerne in der amerikanischen und britischen Zone mit einem Gesamtkapital von annähernd drei Milliarden Mark werden unter die von der amerikanischen und britischen Militärregierung erlassenen Anti-Trust-Gesetze fallen, wie der Leiter der Abteilung für Kartellauflösung bei der amerikanischen Militärregierung, James S. Martin, in einer Pressekonferenz bekanntgab.

Der I. G. Farben-Konzern fällt nicht unter das neue Gesetz, weil er schon früher von der amerikanischen Militärregierung übernommen wurde.

Die deutschen Behörden der amerikanischen Besatzungszone wurden davon unterrichtet, daß das Anti-Trust-Gesetz der Militärregierung durch ein entsprechendes deutsches Gesetz abgeändert werden kann, wenn dieses die Zustimmung der amerikanischen Militärregierung erhält.

Folgende Tätigkeiten widersprechen nach dem Anti-Trust-Gesetz der amerikanischen Besatzungspolitik die monopolistische Festlegung von Preisen und Einkaufspreisen, die Verdrängung der Konkurrenz von irgendeinem Markt oder aus irgendeinem Betätigungsfeld, die Festlegung von bestimmten Einkaufs- und Verkaufsquoten, die Aufteilung des Marktes zu Einkaufs- oder Absatzzonen, der Boykott oder die Diskriminierung von Wirtschaftspartnern, die Unterdrückung neuer technischer Methoden oder Erfindungen, Produktionsbeschränkungen durch Festlegung von Produktionsquoten, die Ausdehnung eines Monopols oder Privilegs über das von der Regierung gestattete Maß hinaus.

In einer Bekanntmachung betont General Lucius D. Clay, daß bestimmten Unternehmungen Ausnahmen von den Auswirkungen des Anti-Trust-Gesetzes gewährt werden können, falls diese dazu benötigt werden, um die feststehen-

Britischer Plan zur deutschen Kartellauflösung

BERLIN. — General Robertson gab laut Reuter einen britischen Plan zur Auflösung der deutschen Kartelle bekannt, mit deren Hilfe Hitler seinen Angriffskrieg vorbereitete. Mit diesem Plan schließt sich Großbritannien an das von den amerikanischen Besatzungsbehörden erlassene Anti-Trust-Gesetz an.

Die von General Robertson bekanntgegebenen Vorschriften für die Entflechtung der deutschen Kartelle verfolgen die Vereinigung von Interessen zur Beherrschung des Handels in Übereinstimmung mit Artikel 113 des Potsdamer Abkommens. Sie verfügen die Überprüfung von Unternehmen mit mehr als 10.000 Personen.

Die neue Verordnung gegen industrielle Gruppen, Kartelle, Syndikate, Trusts und andre monopolistische Einrichtungen wird eine gesetzliche Grundlage schaffen für die Überprüfung aller deutschen Unternehmen der britischen Zone, bei denen Verdacht besteht, daß sie infolge ihrer Größe oder ihrer Eigenart eine übermäßige Zusammenballung wirtschaftlicher Macht darstellen. Wird bei der Prüfung festgestellt, daß der Verdacht gerechtfertigt ist, werden Anweisungen für die Entflechtung gegeben.

Als „übermäßige Konzentrationen wirtschaftlicher Macht“ werden angesehen: Kartelle, Kombinationen, Trusts, Syndikate, wirtschaftliche Abkommen und solche Zusammenballungen, die den Zweck oder die Wirkung haben, die inländische oder internationale Wirtschaft zu verzerren.

Als „übermäßige Konzentrationen wirtschaftlicher Macht“ werden angesehen: Kartelle, Kombinationen, Trusts, Syndikate, wirtschaftliche Abkommen und solche Zusammenballungen, die den Zweck oder die Wirkung haben, die inländische oder internationale Wirtschaft zu verzerren.

MODE Elegant auch zu Hause

SPORTKOSTÜM, Vermitteleinzel und Taille, Nachmittagekleid und Cocktailkostüm, Dinnerkleid, kleines Abendkleid für Gesellschaft und Theater und endlich die große Ballkappe — sie alle haben ihre Hauptzeitstunden, folgen einander im Rhythmus des Tages. Ein Blick auf die Uhr entscheidet über ihr Auftreten und Abtreten: Sonnenwende, und da, Stück geht weiter.

Die „Robe d'intérieur“, das Hausgewand, kennt keine Stunde. Es ist unabhängig von den Forderungen des Tages, der Außenwelt, der Gesellschaft, „es strickt sich so“, dies ungeschriebene Gesetz, das auch heute noch die Beziehungen der menschlichen Gesellschaft untereinander weitgehend regelt, darf von ihm getrost ignoriert werden. Denn es dient ja nur der persönlichen Bequemlichkeit. Sein Bereich ist die unmittelbare Umgebung der eigenen Haushaltskammer, jenseits der gerade in Paris nur nächsten Verwandten und engherigen Freunden zugänglich ist — mit den anderen trifft man sich außerhalb in einem der zahlreichen guten Restaurants, Baus oder Cafés.

Dabei hat es sich von der Lässigkeit des „Morgenrocks“ oder der verführerischen Zartheit des „Nachmittags“ — denn in der Robe d'intérieur will die Hausfrau sich nicht nur entspannen, sondern auch zu jeder Zeit, wenn es sein muß, Besuch, naher Verwandter Besuch empfangen und gefällig, elegant soll es sein, behaglich und warm.

Pierre Bonnet zeigt ein Modell in sitzender Rückenansicht; ganz auf dem Knie ist ein kleines gestricktes Halbtaschentuch gefaltet. Eine schmale, gefällige Halskette und ein kleiner goldener Ring sind die einzigen Schmuckstücke, die das Hausgewand schmücken. Die Taille ist durch einen Gürtel markiert. Darunter ein blaues, seidener Hausjupon — das ganze bescheiden in Farbe, Schnitt und Material ist so mollig, daß man am liebsten sofort hineinschlüpfen möchte.

Ein in seiner Einfachheit klassisch wirkendes Hausgewand entwarf Mad Carpentier: feiner weißer Wollstoff, in weichen Falten fallend, und nur in der Taille von einem schmalen, gestrickten Gürtel zusammengehalten. Weißer Wollstoff ist auch das Material für einen Hausjupon von Loden Loden, der von einer langen, krausen Jacke, die ganz mit Goldfäden bestickt ist, ergänzt wird.

Die Beliebtheit des „Hausjupons“ ist überaus groß. Oft werden die langen Hosen wie bei Jean Desseis und Helantags durch aberschnitte Röcke aus gestricktem Seide verdrängt, wodurch die feineren und dekorativen Note des Hausgewandes unterstrichen wird.

Mitteilungen aus dem Kulturleben. AUFSTELLUNG „SCHAFFENDE JUGEND IM LANDE HESEN“. Nach einer Mitteilung des Landesjugendrats in Kassel ist im Sommer eine Ausstellung „Schaffende Jugend im Lande Hessen“ geplant worden. Sie soll einen Überblick über alle Tätigkeitsbereiche der hessischen Jugend geben und wird auf Grund eines Wettbewerbes zusammengestellt. Der Wettbewerb ist an alle hessische Gebiete gerichtet. Alle Jugendlichen bis zu 25 Jahren, die in drei Altersklassen geteilt werden können sind herzlich eingeladen, sich daran zu beteiligen. Der Landesjugendrat hat für die Werbestellung eine Preisanschreiben erlassen.

Sportlichen und jugendlichen Kleidern der vergangenen Jahre durch den Platsch waren, im Überwunden. Aus der Not muß keine Tugend gemacht werden — die Langlebige, meist Helmaufbauten, will auch leben, um so mehr, als das kostbare Rohmaterial wieder zur Verfügung steht.

Die Rückkehr zu Crêpe de Chine und Spitzen, zu den hochcharakteristischen, den Handchen, Höschen und Unterkleidern hat aber vor allem einen psychologischen Grund. Der Mann, um den es sich ja schließlich



Rock rings von einer Bahn fraise-färbigen Wollstoffes unerbrosen. Kein Wunder, daß bei so viel bequemer Aufmerksamkeit und gerätiger Aufwand für die häusliche Gewandung der Frau auch die „Dessous“ — dieses Stiefkind der Kriegsjahre — eine neue Blüte erfahren. Die Beschränkung auf ihr Existenzminimum, Slip und BH-Unterhalter, die unter dem betont

Nich dreht, müde der Uniform, auch der weiblichen, und sei sie noch so kameradschaftlich getragen worden — verlang nach Wehlichkeit und strahlender Wärme. Zu der sehr feinen und weichen Linie von 1947 gehören deshalb auch die kostbaren und komplizierten Dessous, die ihren Zauber in der Geborgenheit intimster Häuslichkeit entfalten dürfen.

French radio program schedule for Südwestfunk, including times and program titles in German and French.

Theater und Konzerte

- DONNERSTAG, 12. FEBRUAR KONSTANZ (Stadttheater, 18 Uhr) ... ST. INGBERT: Klavierabend Nicole Hinzl...

Das Wichtigste im Radio

- SÜDWESTFUNK (47,46 m, 205 m, 241,9 m, 291 m) ... 18.45 Nachmittagskonzert. Werke von Anton Bruckner, Debussy, Liszt und Hindemith...

55. Briefmarken-Groß-Auktion März 1947, including details about stamp collection and bidding.

Französische Radiostunde

French radio program schedule for Südwestfunk, including times and program titles in French.

RESUME DES PRECEDENTS FEUILLETONS. Stéphane Orlac, célèbre pianiste blessé lors d'un accident de chemin de fer...

IX. LA BANDE INFRA-ROUGE. Rosine était de ces femmes si instantanées qu'une perure les déclare, et si fines qu'elles se sentent. Malgré les instances de Stéphane, elle avait toujours refusé ses nombreux présents de bijoux...

LES MAINS D'ORLAC PAR MAURICE RENARD

— enfin les trois mille francs de numéraire étaient si bien entassés qu'il fallait, sans avertisseur, vendre les bijoux. Les quinze jours se réduisaient à quelques heures. Les cinquante-deux semaines écoulées se réduisaient peut-être à quelques jours.

— Peine s'avouer qu'elle cherchait à surprendre la fuite d'un spectre invisible, porteur de bijoux invisibles. Elle ne vit que des passants quelconques et des hirondelles.

— Pauvre Stéphane! dit-elle. Ce fut la seule expression de sa détresse. Volée! On leur avait volé leur modeste trésor! On avait volé à Stéphane le droit de se soigner en paix, la chance de guérir, peut-être même... Au fait, les valeurs, les litres?...

— Examinons les choses, se dit Rosine. Elle monte sur un tabouret et regarde le dedans du coffre aux bijoux. Rien d'extraordinaire: un vide banal, des surfaces métalliques peintes en rouge. Et pas le moindre vestige de bijoux. Voilà, tous les brimborions comme le collier de perles et les pendents de brillants. On ne leur a rien laissé. C'est le vil traître d'un cambrioleur à qui tout est bon.

# Deutsche Pressestimmen

AUF DER SOCHÉ NACH EINEM WEG

Aus Berlin

Im „Telegraf“ lesen wir in einem Artikel über die Berliner Jugend: „Die junge Generation ist auf der Suche nach einem Lebensinhalt. Die Zeit bis zum Zusammenbruch des Naziregimes ist für sie verfallen, und nur wenige haben solches finden unter den Fiklen gefunden. Das erste Jahr, im wesentlichen ausgefüllt mit der Überwindung der größten Schwereigkeiten des Alltagslebens, gab ihnen keinerlei Grundlage für die Zukunft. Selbst diejenigen, die eine einstimmige Arbeit gefunden haben, quälten sich in Zweifel, ob sie auf dem richtigen Wege sind.“

### „LASST UNS MITREIBEN“

„Die wahre Fiktion kann nur dann herrschen, wenn auch wahre Friedensverhandlungen stattfinden haben.“ So schreibt im „Berliner Tageblatt“ der ehemalige deutsche Bevollmächtigte Baron Kurt von Lersner, der 1919 in Versailles anwesend war.

„Deutschland muß in Moskau vertreten sein. Das Miller-Regime war eine logische Folge des Versailles Vertrags, weil damals Deutschland nicht gestattet wurde, an den Verhandlungen teilzunehmen und gewisse Klassen zu befragen.“

„Heute, fünf Jahre später, die seit Versailles die Welt erschütterten, ist man im Begriff, genau denselben Fehler zu wiederholen, denn die Welt ist nicht dazu bereit, uns an den Friedensverhandlungen teilzunehmen, um ohne gewissen Frieden hervorzukommen.“

Der „Berliner Tageblatt“ schreibt im amerikanischen Sektor:

### NOCHMAL DER FRIEDENSVERTRAG

Sich mit dem gleichen Thema bekannt, schreibt der „Socialdemokrat“, der im letzten Heft der Zeitschrift:

„Auch die Frage staltgebenden Diskussion ob eine deutsche Regierung zur Unterstützung des Friedensvertrages beizutreten werden soll, spricht dafür, daß man an harte Bedingungen für Deutschland denkt. Es würde zwar gesagt, daß dies nur deswegen zweckmäßig sei,

scheint, weil man die Unterstützung des Vertrages vor einer Diskreditierung in den Augen des deutschen Volkes schützen will. Es erscheint verständlich, daß die wirklichen Beweggründe dafür sind. Es ist wahrscheinlich, daß man der Ansicht ist, kein Deutscher würde sich beifrieden, ein solches Dokument zu unterschreiben, und daß man deswegen die Deutschen vor eine vollständige Tatsache stellen will.“

Diese unersprechliche Tatsache soll anschließend durch Erklärungen auf industriellen Gebiet schockhafter gemacht werden. Ob wir aber dabei die Möglichkeit bekommen, durch den Export von Industrieprodukten die Mittel zu erhalten, die notwendig sein werden, um die lebenden Rohstoffe und Lebensmittel im Ausland kaufen zu können, muß dahingestellt bleiben. Ein anderer Punkt im Potsdamer Abkommen besteht darin in Frage gestellt. Nämlich der Punkt, daß Deutschland die Möglichkeit geboten werden muß, dem deutschen Volke einen mittleren Lebensstandard zu gewähren.“

### ZUERST DAS TÄGLICHE BROT

In einem Artikel des „Spandauer Volksblattes“ über die wirtschaftliche Lage Deutschlands in dem Jahr:

„Wir werden uns in Deutschland damit abfinden müssen, daß viele Dinge, die wir einst als selbstverständlich für unser zivilisiertes hochkulturelles Leben betrachteten, auf lange Zeit hinweg für den Export hergestellbar werden können. Denn es ist zunächst wichtiger, daß jeder Deutsche sein tägliches Brot und erst zu einem späteren Zeitpunkt ein solches Auto, einen Fernseher oder Staubsauger kauft. Unter dieser Bedingungsabgrenzung gibt es Dinge, die zum täglichen Leben gehören und deren Produktion (wegen ihrer hohen Gewinnspanne) nicht im Ausland hergestellt werden können.“

Die Teilproduktion solcher Dinge des täglichen Bedarfs verbleibt zur Zeit, völlig in den Händen von ausländischen Fabrikanten. Zwischen dem Schwarzmarkt und dem freien Markt besteht ein starker Wettbewerb. Dieser Wettbewerb führt zu einem starken Anstieg der Preise, was wiederum zu einer weiteren Inflation führt.“

# CLAUDE MORGAN

als Mensch und Schriftsteller

Von René Marou

CLAUDE Morgan, der Direktor der „Lettres Françaises“ genießt seit der Besetzung mit vollem Recht den höchsten Posten in Frankreich und im Ausland. Keiner hat mehr wie gerade er eine derartige Anerkennung verdient.

Man muß seine Handlungsweise, die er im Geheimen durchgeführt hat, von dem Augenblick an, wo er aus Genesungen in Deutschland nach Frankreich zurückgekehrt wurde, bis zu dem schmerzhaften Tag 1944 verfolgen, um sich einen Begriff von der Offenheit und der hohen Aufrechterhaltung seines Patriotismus, seiner absoluten persönlichen Unerschütterlichkeit sowie von allem dem, was er unternehmen hat, machen zu können. Denn Frankreich, geschützt von den Deutschen und seiner eigenen Kollaboratoren und Kolonnen

hat, mit der er hoch geehrt wurde Kampf gegen den Naziregime geführt hat. „Les Lettres Françaises“, von denen er einer der beiden Direktoren ist, welche die Zeitschriften, Wochen, und Monatszeitschriften, denen die Ehe seiner Mitarbeiter erwies, hatten und ergründete über die Art seiner Denkweise auf dem akademischen Gebiet und immer gibt er durch seinen natürlichen Erscheinungen seinen Geist, überall begegnen wir Offenheit und Optimismus. Er ist nicht unbedingt notwendig, seine Meinung zu äußern, aber er kann sich nicht umhüten, vor der Öffentlichkeit und der Aufmerksamkeit seiner kleineren Erscheinungen zu stehen.



Claude Morgan, Direktor der „Lettres Françaises“.

Offenheit und Aufmerksamkeit sind über die beiden charakteristischsten Hauptmerkmale des Buches „La Marche de l'Homme“, des einzigen Buches, das Claude Morgan mit der Besetzung veröffentlicht hat. Dieses Buch, dem ein solches Handeln es sich, ist ein tief menschliches, um so eindringlicher, weil man nie genau weiß, wo die Pläne des Autors anheben, oder von welchem Augenblick an sein Verhalten geschleitet wird. Tatsächlich ist dieses Werk aber ein Drama als ein Roman. Um daraus ein Theaterstück von internationaler Tragweite zu gestalten, würde das Ganze einen Heftigen Bemühen oder die Kenntnis eines Minorenschönen Dramenszenarios erfordern.

Es ist nicht möglich, an dieser Stelle eine Zusammenfassung der Gesamtheit zu machen. Inzwischen wäre es lang anzunehmen, daß der Konflikt der momentanen in einem jeden deutschen Offizierlager, wo sie sich wiederbegegnen haben, und von denen um Francis Arbraire in seinem Buch „Grandes Vacances“, eine grobskizzierte Schilderung gibt, die für die Fruchtbarkeit entspricht, die Jean Bergeret, ostentativer Professor der englischen Sprache an einem Pariser Lyzeum, mit Jacques Fontaine, Meister von großer Zukunft und Jugendfreund von Claude, Frau von Jean Bergeret, von dem sie ein Kind hat, verbindet. Nur einer dieser bedeutendsten Konflikte ist, in dem sich die Freundschaft, Liebe und Pflichtgefühl streiten.

Aus „La Marche de l'Homme“ kann man in der Tat gewisse Lehren ziehen, die aus dem bestimmten Anspruch Clandide hervorgeht, „Müge zu sterben“. Liebe, Freundschaft und selbst die Kunst verlieren jede Bedeutung, wenn die Verantwortung in Todesgefahr ist. In diesem Augenblick muß man bereit sein, um alles zu opfern. Die Pflicht steht uns im Weg, der wir einsteigen müssen. Nur derjenige, der in diesem Augenblick nicht zögert, auf sein Wohlverhalten, seine Gewissenshaftigkeit und seine kleinen irdischen Wünsche zu verzichten, und über sich hinwegzusetzen, selbst er all dies widerwillig hinter sich läßt, und sich selbst zum Märtyrer macht. Seit Juni 1940 hat Frankreich, während es die Alliierten bei seiner Befreiung unterstützte, der Welt bewiesen, daß es entstanden hat, diese Lehren in die Tat umzusetzen.

## Die Krise des Kohlen in Angleterre und den U.S.A.

NEW-YORK. — Ein Telegramm verlangt die Expeditionen unmittelbarem wichtigen Quantitäten von Kohlen in Angleterre, für dem Bedarf die Krise die Welt in den U.S.A. eine einigte an Präsident Truman par M. Herbert Lehman, an den Gouverneur der U.S.A. und an den Generaldirektor der U.S.S.R.A.

## Echec de la conférence sur la Palestine

On annonce en fin de soirée de Londres que la conférence anglo-arabe sur la Palestine s'est soldée par un échec complet.

## La grève des employés de la presse de la région parisienne s'est étendue à toutes les provinces

En province comme à Paris, les employés de presse revendiquent un relèvement de leur profession, c'est-à-dire une reconnaissance des salaires en tenant compte de la hiérarchie des emplois. Rappelons que ce relèvement avait été accordé d'un commun accord par les délégués ouvriers et patronaux dès le mois de novembre de l'année passée. Dans ces conditions, si d'une part le conflit des employés de presse n'est pas résolu, et d'une autre, le syndicat de la presse d'ailleurs pas satisfait, il n'est pas impossible qu'à Paris d'abord, et peut-être même dans la France entière, la publication des journaux soit à nouveau suspendue.

Ces hypothèses viennent de trouver confirmation dans un communiqué de la dernière nuit, annonçant que la grève des employés de presse de la région parisienne s'est étendue à toutes les provinces.

## Vers un remanement du cabinet grec

ATHENES. — On ignore encore si le président Maximos a accepté la démission de M. Poulis, libéral vétéran, qui considère qu'un ministère sans portefeuille est un luxe incompatible avec les difficultés économiques de l'heure.

Le président Maximos serait d'ailleurs partisan de réduire à 15 le nombre des ministères qui est actuellement de 21. On assure que les économistes britanniques se seraient pas étonnés de cette suggestion et que M. Venizelos aurait l'intention de se retirer si M. Tsaldaris insistait pour maintenir un gouvernement pléthorique.

## Entretiens Tanguy - Prigent - Clayton

WASHINGTON. — MM. Tanguy-Prigent et Henri Bonnet, ambassadeur de France, ont tenu une conférence d'une demi-heure avec M. Will Clayton, sous-secrétaire d'Etat. M. Bonnet a déclaré aux journalistes qu'il était convaincu

### Comme le temps passe

Le 13 février 1929 un soir les écuries du roi, nommé Louis, poignardant le duc de Berry, deuxième fils de celui qui devait être Charles X.

Le drame s'était passé au Bateau-Lavoir, devant la sortie de l'Opéra réservée à la famille royale. L'homme n'alla pas loin, comme il tuait dans la rue de Richelieu, il boulevarda un garçon limonadier que le hasard du moment pour lui demander compte de la cause.

Cet événement tragique déclencha la décollation de l'homme qui, d'abord, a fait place à un lit de vérité.

A.M.

## MOTS CROISES

PROBLEME No 148

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Horizontalement. — 1. Elle avait au chapeau! Poudre, pent. — 2. Réponse: Dans un rémoulin. — 3. Ce jeu digne souvent. — 4. Absolue. — 5. Préposition. Conjonction. Conna. — 6. Ouvrage d'art. — 7. Tout le monde. — 8. Espoir de justice. — 9. Après l'enfer. Venu. Fossé. — 10. James L'abbé. Pantofole. — 11. Détour. — 12. Vertigineux. — 1. La ville éternelle: Dieu son mand il est mort. — 2. Re Algérie. Inconnu. — 3. État confédérés. Sous le sultan. — 4. Il faut qu'elle soient simples pour ne pas casser. Grecque. — 5. Général. Pêche. — 6. Canotier. — 7. Standard. Note. — 8. Poèmes. Tante. — 9. Française. Filles d'Israël. — 10. Sports. Et.

### SOLUTION No 147

Horizontalement. — 1. Bénévoles. — 2. Conail. Cis. — 3. Océans. — 4. L'année: M. — 5. Isère. Vain. — 6. Sur. Pire. — 7. Sa. — 8. Enlaine. — 9. Silencieux. — 10. Sea. Sauc. — 11. Nour. — 12. Ecou. — 2. Tares. Amis. — 3. Orque. Il. — 4. Nour. — 5. Nour. — 6. Bou. Sec. — 7. RVP. Nie. — 8. Ét. Aus. — 9. Ni. Mir. Lix. — 10. Tétrine. Xa.

Abonnieren Sie die Deutsche Ausgabe von Nouvelles de France

# nière heure... dernière heure... dernière heure... der

## LA JOURNÉE A PARIS

(Paris, 12 février, de notre rédaction parisienne, par téléphone.)

In attendant la seconde vague de baisse annoncée par le gouvernement, c'est la seconde vague de froid qui vient d'arriver: vague qui rend plus sensible la crise charbonnière dont souffre la Grande-Bretagne et qui nous conseille de prendre garde pour nous-mêmes.

Les journaux parisiens commencent à donner sous de gros titres d'abondants détails sur les conséquences et les causes de cette crise dont la principale est, comme nous l'avons dit hier, la pénurie de main-d'œuvre qualifiée.

La solution la plus valable est l'amélioration du recrutement et par voie de conséquence, l'élevage du niveau de vie des travailleurs de la mine.

Le problème est d'ordre social plus peut-être que d'ordre économique. En dehors de la solidarité sentimentale qui nous lie à la Grande-Bretagne et nous fait ressentir ses graves ennuis, cela peut fournir une double méditation à l'heure où des rébellions d'une gravité similaire se posent pour nous.

Cependant, la journée est relativement calme à Paris. L'Assemblée nationale ne siège pas, comme si elle se reposait de la journée d'hier où, à propos des élections dans la Dordogne, incidents et détails pittoresques ont abondé dans le litige qui opposait le M.R.P. aux communistes.

Malgré l'abandon des socialistes, dont l'un des leurs, M. Marius Moutet, aurait pu se plaindre de

ment pour élaborer un compromis entre la politique de baisse du gouvernement et l'application éventuelle d'un minimum vital. L'urgence d'une solution est rendue plus grande par les revendications qui continuent à se faire jour et auxquelles les fonctionnaires ont décidé de donner vent d'un caractère de démonstration en cessant le travail dans tout le pays de 18 à 20 h.

De leur côté, les employés de presse poursuivent la grève qui a commencé mardi matin. Le conflit va-t-il s'étendre? Cela est probable. Les différentes catégories des ouvriers de la presse parisienne viennent de rendre publiques leurs revendications concernant les salaires. Elles réclament une indemnité provisoire de 25 % sur le taux actuel. Leur demande revêt un caractère d'ultimatum: Si une réponse favorable ne leur est pas donnée demain jeudi à 18 h., ils passeront à l'action directe. Cela signifie en termes clairs qu'ils se mettront en grève; ce qui nous privera à nouveau de journaux.

Profitez de ce délai pour donner place à une affaire très parisienne qui est appelée cet après-midi devant la première chambre du tribunal ou, du moins, est inscrite au rôle. Il s'agit du quatrième divorce de Sacha Guitry qui s'est séparé d'avec Mlle Geneviève de Sarrville, laquelle n'en a pas moins décidé, comme elle l'a récemment déclaré à la radio, de continuer à s'appeler Geneviève Guitry pour les besoins de sa carrière artistique. On imagine une pièce future de Sacha Guitry où les rôles féminins seraient tenus par Char-

lette Lyslé, Yvonne Printemps, Jacqueline Delubar, Geneviève Guitry... et la prochaine et cinquième épouse.

## Echec de la conférence sur la Palestine

On annonce en fin de soirée de Londres que la conférence anglo-arabe sur la Palestine s'est soldée par un échec complet.

## La grève des employés de la presse de la région parisienne s'est étendue à toutes les provinces

En province comme à Paris, les employés de presse revendiquent un relèvement de leur profession, c'est-à-dire une reconnaissance des salaires en tenant compte de la hiérarchie des emplois. Rappelons que ce relèvement avait été accordé d'un commun accord par les délégués ouvriers et patronaux dès le mois de novembre de l'année passée. Dans ces conditions, si d'une part le conflit des employés de presse n'est pas résolu, et d'une autre, le syndicat de la presse d'ailleurs pas satisfait, il n'est pas impossible qu'à Paris d'abord, et peut-être même dans la France entière, la publication des journaux soit à nouveau suspendue.

Ces hypothèses viennent de trouver confirmation dans un communiqué de la dernière nuit, annonçant que la grève des employés de presse de la région parisienne s'est étendue à toutes les provinces.

## Vers un remanement du cabinet grec

ATHENES. — On ignore encore si le président Maximos a accepté la démission de M. Poulis, libéral vétéran, qui considère qu'un ministère sans portefeuille est un luxe incompatible avec les difficultés économiques de l'heure.

## Entretiens Tanguy - Prigent - Clayton

WASHINGTON. — MM. Tanguy-Prigent et Henri Bonnet, ambassadeur de France, ont tenu une conférence d'une demi-heure avec M. Will Clayton, sous-secrétaire d'Etat. M. Bonnet a déclaré aux journalistes qu'il était convaincu

Abonnieren Sie die Deutsche Ausgabe von Nouvelles de France